

## Persépolis, M.Satrapa et V.Paronnaud, 1997.

Analyse réalisée à partir de la conférence de Jean-Christophe Périer le 12/03/2019.

Fiches CNC maître et élève.

Dossier rédigé par CAC dans l'Orne.

Objectifs : Etudier plusieurs affiches de pays différents afin d'émettre des hypothèses de lecture.

Travailler sur la dimension autobiographique de l'œuvre.

S'intéresser aux diverses influences artistiques dans Persépolis.

Aborder l'Histoire de l'Iran au XX<sup>e</sup> siècle pour mieux appréhender le film.

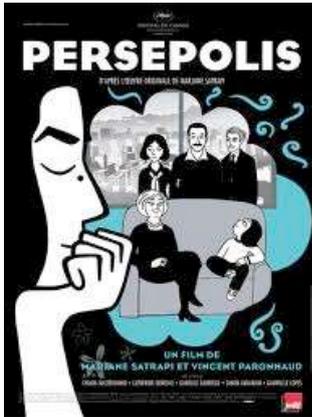
Analyser une séquence du film.

Support : Persépolis, M.Satrapa et V.Paronnaud, 1997.

### Avant la projection :

#### 1) Etude de différentes affiches et couvertures de la bande dessinée :

##### a) Les affiches du film :



Affiche Française



Affiche des Etats Unis

#### L'affiche française :

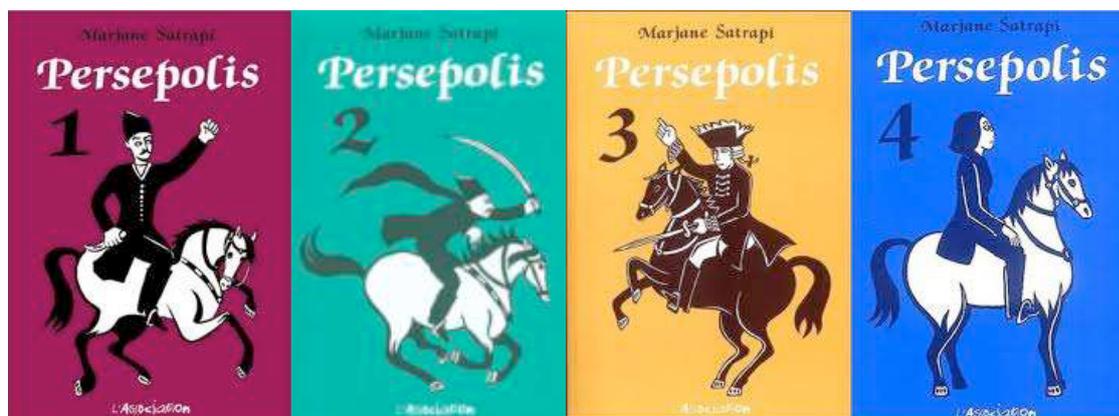
- En quoi l'affiche apporte-t-elle des renseignements sur la nature du film ?
- Que désigne « Persépolis » ?
- Décrivez les personnages représentés au centre de l'affiche ?
- Où se trouvent les personnages ?
- Décrivez le personnage à gauche de l'affiche, son expression ?
- Quelles sont les couleurs de l'affiche ? A quoi sont-elles associées ?

#### L'affiche des Etats Unis :

- Comment traduiriez vous la phrase en haut de l'affiche : The film Iran didn't want the world to see ? Qu'est-ce que cela montre ?
- Quelles différences constatez-vous par rapport à l'affiche française ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui est mis en évidence ici sur le message à passer ?

Kathia Nasillski, Professeure responsable du Service Educatif à Normandie Images.

b) Les « première de couverture » de BD :



- 1) Quels sont les points communs entre ces quatre « première de couverture » ?
- 2) Que pouvez-vous dire de l'attitude du cavalier sur chacune des affiches ? A votre avis, à quoi est-ce lié ?
- 3) Quelle est la différence principale entre les deux affiches et ces couvertures ?

Synthèse : pourquoi Marjane Satrapi choisit-elle le film d'animation pour raconter se raconter ?

## II) Petite histoire de l'Iran :

Afin de mieux appréhender l'histoire, lisez attentivement les lignes ci-dessous.

Puis, formez des binômes et répondez au questionnaire.

Pour vous aider, une carte qui vous permettra de situer l'Iran et un extrait du film où le père de Marjane lui explique l'histoire du pays.

N'oubliez pas de lire la fiche élève du CNC.

<https://www.youtube.com/watch?v=X4g8SOLa0E4>

Le film de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, ne se veut pas un film historique, mais il permet d'aborder de multiples aspects de l'histoire de l'Iran. D'abord son titre, *Persépolis*, fait directement référence à la capitale de l'empire perse des Achéménides, fondé par Darius Ier au VI<sup>e</sup> siècle av J-C et vaincu par Alexandre le Grand au IV<sup>e</sup> siècle av JC. Ensuite, le scénario permet de faire de multiples rappels de l'histoire de l'Iran au XX<sup>e</sup> siècle.

A partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, L'Iran qu'on appelle encore la Perse est dominé par la dynastie des Qâdjârs. Ils sont au pouvoir depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle mais leur influence s'est réduite à mesure que les Russes et les Britanniques ont pris le contrôle économique du pays.

Avec la découverte de pétrole en 1908 et la Première Guerre mondiale, l'influence du Royaume-Uni se trouve renforcée, tandis que les Russes quittent l'Iran suite à la révolution d'octobre 1917. Peu de temps après la guerre, le coup d'Etat du général Réza Khan, soutenu par les Britanniques, fait changer le pouvoir de main à Téhéran. C'est ce qu'Ebi explique à Marjane au début du film. En 1925, Réza Khan est couronné Chah d'Iran et fonde ainsi la dynastie des Pahlavi. Grâce aux revenus du pétrole, son règne est marqué par une modernisation de l'Iran (nom officiel du pays depuis 1934), aussi bien au niveau économique (industrialisation, transports...) qu'administratif (création d'un code civil, réforme de la justice pour y diminuer l'influence des religieux...). De même un nouveau statut de la femme, qui interdit le port du tchador, est mis en place en 1935. Mais le régime de Réza Chah Pahlavi n'en reste pas moins extrêmement autoritaire et centralisé et toute forme d'opposition est brutalement réprimée.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le pays, pourtant neutre, est envahi par les Britanniques et les Russes, qui veulent protéger leur approvisionnement en pétrole. En 1941, Réza Chah est alors contraint d'abdiquer en faveur de son fils, Mohammed Réza Pahlavi.

En 1943, Mohammed Réza déclare la guerre à l'Allemagne et la même année, la conférence de Téhéran qui réunit Churchill, Staline et Roosevelt, garantit l'intégrité territoriale de l'Iran dès la fin de la guerre.

Pourtant, dès la fin 1945, les Soviétiques soutiennent les mouvements républicains dans les provinces d'Azerbaïdjan et du Kurdistan. Opposés, au Chah qui est soutenu par les Britanniques, ces mouvements autonomistes proclament leur indépendance. Mais comme le montre le récit d'oncle Anouche, cette crise, qui peut être considérée comme l'une des premières de la guerre froide, se solde par une répression brutale de ces jeunes républiques après le départ des soviétiques en mars 1946.

En 1951, les élections portent le nationaliste Mohammad Mossadegh au siège de premier ministre. Ce dernier nationalise le pétrole dont les revenus étaient alors largement ponctionnés par les Britanniques. Ces derniers qui craignent que l'Iran bascule dans le giron soviétique, fomentent un complot qui permet au Chah d'éloigner Mossadegh du pouvoir.

Mohammed Réza met alors en place un régime dictatorial qui bascule clairement du côté américain. L'Iran entre alors dans une période de forte croissance économique et de modernisation, grâce aux revenus du pétrole. Mais la société ne dispose d'aucune liberté.

A partir du début des années 1970, les mouvements d'opposition au pouvoir du Shah se développent, mais ils sont réprimés par la police secrète du Chah, la Savak, qui compte alors plus de 100 000 hommes. Marjane y fait référence au début du film quand elle veut venger les morts provoqués par le père de son voisin dans les prisons du Shah. Ce sont alors les mouvements islamistes dirigés par l'ayatollah Khomeiny, alors en exil en France, qui forment la principale force d'opposition. Ils provoquent de violentes émeutes en 1978 et le pays entre alors dans une phase de guerre civile pendant plusieurs mois. Là encore il y est clairement fait mention au début du film. Finalement, le Chah quitte le pouvoir en janvier 1979 et part en exil. Khomeiny rentre alors en Iran et met en place un gouvernement provisoire. Pendant plusieurs mois, les groupes politiques religieux, libéraux, socialistes, marxistes ou même anarchistes s'affrontent et, comme le montre le film, les religieux finissent par s'imposer. Les « gardiens de la Révolution » (Pasdaran) s'emparent des gouvernements locaux dans la plupart des provinces. Suite à un référendum, la république islamique d'Iran est finalement proclamée le 1er avril 1979. L'ayatollah Khomeiny en devient le « guide suprême », ce qui lui permet d'avoir le contrôle sur la vie politique et religieuse du pays.

Des milliers de membres de l'administration du Chah et de la Savak ; mais aussi des opposants au nouveau régime sont alors exécutés, c'est le cas de l'oncle Anouche dans le film. Le *Coran* devient la base du droit civil, les libertés sont strictement restreintes et, comme le montre bien le film, les droits des femmes sont fortement limités. Le nouveau régime met aussi fin à ses relations avec les Etats-Unis et organise l'occupation de l'ambassade américaine à Téhéran. Les personnels américains restent alors enfermés pendant plusieurs mois, ce qui déclenche une grave crise diplomatique.

C'est dans ce contexte que, soutenu par les Etats-Unis et les puissances occidentales, l'Irak décide d'envahir l'Iran en septembre 1980, afin d'augmenter sa production pétrolière. Cette agression déclenche une terrible guerre qui dure huit longues années et fait entre 500 000 et 1 200 000 victimes. L'ayatollah Khomeiny meurt le 3 juin 1989, mais Ali Khamenei, qui lui succède ne libéralise pas vraiment le régime. En fait, il faut attendre l'élection du modéré Mohammad Khatami en 1997 comme président de la république pour voir se mettre en place les premières véritables tentatives de libéralisation du régime. Mais, son gouvernement est alors déstabilisé par les conservateurs qui portent Mahmoud Ahmadinejad à la présidence lors des élections de 2005.

Extrêmement provocateur envers Israël et les Etats-Unis, il s'appuie sur les gardiens de la révolution pour contrôler la population iranienne et réprimer toute forme d'opposition. Les élections de 2009, qui lui permettent de conserver le pouvoir grâce à une fraude électorale massive, déclenchent de fortes protestations dans toutes les villes du pays. Aujourd'hui, inspirés par le mouvement des révolutions arabes, les jeunes iraniens protestent toujours contre le régime des mollahs, mais les gardiens de la révolution sont encore trop puissants pour leur permettre de faire basculer le régime.

*Quelques dates en résumé :*

- 1953 : coup d'état du Shah, il prend le pouvoir
- 1979 : prise de pouvoir par l'Ayatollah Khomeiny
- 1980 : l'Irak de Saddam Hussein envahit l'Iran
- 1989 : mort de Khomeiny, fin de la guerre
- 2005 : élection comme président de Mahmoud Ahmadinejad, maire ultra-conservateur de Téhéran



## **Questionnaire sur l'Histoire de l'Iran :**

**1 – Quel est le régime politique de l'Iran avant la révolution de 1978 ?**

- Une monarchie
- Une république
- Une dictature militaire

**2 – Quel nom donne-t-on alors au chef d'Etat iranien ?**

- Le tsar
- Le chah
- Le führer

**3 – Quelle famille est alors au pouvoir ?**

- Les Qâdjârs
- Les Achéménides
- Les Pahlavi

**4 – Quel pays soutient alors le régime ?**

- Les Etats-Unis
- La Russie
- Le Royaume-Uni

**5 – A partir du début des années 1970, les mouvements d'opposition les plus actifs sont :**

- Islamistes
- Laïcs
- Marxistes

**6 – Le régime du Chah est finalement renversé en :**

- 1978
- 1979
- 1980

**7 – Quel est le régime mis en place après la chute du Chah ?**

- Une république islamique
- Une monarchie
- Une république démocratique

**8 – Quel est le nom du « guide suprême » qui gouverne alors le pays ?**

- Ayatollah Khomeiny
- Ayatollah Khamenei
- Mahmoud Ahmadinejad

**9 – Quel est le nom des milices religieuses qui soutiennent le régime et répriment violemment toute forme d'opposition ?**

- Les gardiens de la foi
- Les gardiens de la révolution
- La Savak

**10 – Le régime iranien se caractérise par :**

- Un strict respect des droits de l’homme et du citoyen
- L’application du principe de laïcité
- Des lois basées sur les règles religieuses et une oppression des femmes

**11 – Avec quel pays l’Iran est-il en guerre entre 1980 et 1988 ?**

- Les Etats-Unis
- Israël
- L’Irak

**12 – Comment peut-on qualifier la situation politique aujourd’hui en Iran ?**

- Les droits de l’homme et de la femme sont respectés
- Le pays est gouverné par un président démocratiquement élu
- Les manifestations contre les fraudes électorales et le manque de liberté sont nombreuses et violemment réprimées



**Prolongement : Pour aller plus loin : consulter sur le padlet de la classe le site consacrée à l’histoire du film d’animation.**

<http://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-cinema-d-animation>

## Après la projection :

### **I) La dimension autobiographique de l'œuvre :**

a) Lisez cette interview de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud pour mieux comprendre la dimension autobiographique de l'œuvre.

Entretien réalisé par Fernand Denis à Cannes, 27/06/2007

#### **Comment avez-vous vécu la réaction iranienne ?**

Marjane Satrapi : vous savez, c'est juste une lettre du ministère iranien de la Culture adressée à l'ambassadeur de France à Téhéran. Ce serait dommage de ne parler que de cela et pas des années de travail que ce film représente. C'est leur point de vue et je le respecte comme les autres critiques. Pas plus, pas moins.

#### **"Persépolis" est-il un film politique ?**

M.S. : Oui et non. La politique est l'arrière-plan de cette histoire. Pour moi, ce film parle davantage de : Comment on grandit quand tout change brutalement autour de vous ? Comment on tombe amoureux la première fois ? Comment on se marie et puis on le regrette quelques mois plus tard ? Comment avoir une vie normale au milieu de tout cela ? C'est un film universel et chacun peut d'autant plus s'y reconnaître grâce à l'animation, car c'est l'animation qui rend l'histoire plus universelle. Et puis, l'histoire s'arrête en 94, ce n'est pas l'Iran de maintenant.

D'ailleurs, il n'y a pas un seul pays au monde où d'importants changements politiques n'ont pas transformé la vie des gens. C'est comme cela depuis toujours et cela continuera. Ce n'est pas un film politique en tant que tel, c'est un film sur la condition humaine. Ce film n'est pas un tract, pas un film sur l'Iran, c'est un film sur une fille qui grandit.

#### **C'est même un film très drôle sur une fille qui grandit. D'où vient votre humour ? D'Iran, de vos parents ?**

M.S. : L'humour est le seul moyen pour survivre. Mon sens de l'humour doit être iranien, car on en a tellement pris dans la figure depuis des siècles, que le seul moyen de survivre, c'est de rire. Mais surtout, l'humour est le plus haut degré de compréhension de l'autre. Tous les hommes pleurent pour les mêmes raisons parce qu'ils ont mal aux dents, parce que leur père vient de mourir ou leur enfant a un problème. En revanche, les hommes ne rient pas pour les mêmes raisons. Rire avec quelqu'un, c'est en quelque sorte entrer dans sa façon de penser, c'est comprendre son esprit. Certaines blagues font rire un petit village. D'autres, une province, d'autres, un pays. Et puis, il y a Charlie Chaplin, Harold Lloyd, les Monty Pythons qui font rire le monde entier. Pour moi, l'humour est le sommet de l'art, le sommet de l'intelligence. Et puis, dire les choses avec humour était la seule façon, pour moi, de ne pas basculer dans le cynisme.

#### **Quel était votre sentiment dans la salle alors que 2 600 personnes regardaient votre vie défilé sur 150 mètres carrés ?**

M.S. : ce n'est pas ma vie, c'est celle de Marjane. Mon métier est de raconter une histoire, la meilleure possible. Il ne s'agit pas pour moi de raconter la vérité, ce n'est pas un travail journalistique, mais la vérité n'est jamais loin.

#### **Vous avez grandi en Iran, vous êtes installée en France depuis des années, vous sentez-vous biculturelle ?**

M.S. : ce n'est pas ma vision du monde. Je ne le vois pas divisé entre hommes et femmes, entre religieux et laïcs. La vraie division du monde n'est pas entre Orient et Occident, entre Nord et Sud, mais entre les cons et pas cons, entre une société démocratique et une société pas démocratique. Et pour moi, une société démocratique, c'est une société où les hommes et les femmes sont égaux. En Iran, une femme vaut la moitié d'un homme. Mais aujourd'hui, 70 % des étudiants sont des étudiantes. Elles étudient deux fois plus et elles vont s'émanciper, elles vont travailler, elles vont être économiquement indépendantes et, à long terme, les choses vont changer. D'autres pensent qu'il vaut mieux donner la démocratie en bombardant les gens et en installant des distributeurs de Coca. Il faut arrêter de croire en cette prétendue grande civilisation occidentale. Vous êtes civilisés parce que vous n'avez pas faim.

Fermez les magasins et coupez l'électricité à Paris, la civilisation ne dura plus longtemps. Le premier stade pour atteindre la démocratie, c'est donner à manger à tout le monde. Le deuxième, c'est donner l'instruction et l'éducation pour permettre de communiquer. Pour moi, le clash des cultures n'existe pas. Une fois qu'on est instruit, éduqué, on a des références communes.

**Quelles possibilités offrait l'animation par rapport au dessin ?**

V.P. : le mouvement, bien sûr. Mais il ne suffit pas de filmer les cases. La bande dessinée n'est un story-board pour le cinéma, c'est une forme de narration à part entière. Il fallait donc penser à une écriture cinématographique. L'animation apporte énormément et on a veillé à rester sobre. C'est vraiment une autre manière de raconter. Le fond reste le même si le film est plus symbolique par rapport à la BD, plus spontanée.

**b) Les caractéristiques de l'autobiographie :**

1) Les premiers mots de la narratrice dans le film :

*« Je me souviens. À cette époque, je menais une vie tranquille et sans histoire. Une vie de petite fille. J'adorais les frites avec le ketchup. Bruce Lee était mon héros préféré. J'avais deux grandes obsessions : pouvoir me raser un jour les jambes et devenir le dernier prophète de la galaxie. »*

Cette dernière reprend le titre de l'œuvre de l'écrivain George Perec intitulée « Je me souviens ».

2) Planche de BD : le foulard :



3) Extrait de « Je me souviens » de G Pérec.

1. Je me souviens des dîners à la grande table de la boulangerie. Soupe au lait l'hiver, soupe au vin l'été.
2. Je me souviens du cadeau Bonux disputé avec ma soeur dès qu'un nouveau paquet était acheté.
3. Je me souviens des bananes coupées en trois. Nous étions trois.
4. Je me souviens de notre voiture qui prend feu dans les bois de Lancôme en 76.
5. Je me souviens des jeux à l'élastique à l'école.
6. Je me souviens de la sirène sonnante, certaines après-midi, à côté de l'école et qui vrombissait jusqu'à envahir l'espace que nous habitons.

- a) Dans les trois extraits qui est le narrateur ?
- b) Quelle époque de la vie est évoquée ?
- c) Quelles sont les caractéristiques de l'autobiographie ?

**II) Analyse de la séquence de l'aéroport :**

**Analyse de la première séquence de Persépolis**

	<b>plan</b>	<b>couleurs</b>	<b>personnages</b>
			
			
			
			
			
			
			
			

Visionnez attentivement cette séquence. Les photogrammes ci-dessus sont là pour vous aider et prendre des notes.

1) En quoi l'aéroport représente-t-il un symbole ? Retrouvez les moments où il est évoqué grâce aux photogrammes ci-dessous.

		<p>Tu verras, tout ira bien... Pas de larmes, pense à ton futur, l'Europe s'ouvre à toi.</p>
		<p>Et l'Europe s'ouvrit à moi, mais pas comme je l'avais imaginé.</p>
<p><b>Extrait 3</b></p>		
		<p>Le matin en me réveillant, je retrouvais les montagnes d'Alborz. Il avait neigé. Nous prîmes le petit déjeuner ensemble comme nous avions l'habitude de le faire avant mon départ. Rien n'avait changé et pourtant je le savais au fond de moi, plus rien ne serait comme avant.</p>
<p><b>Extrait 4</b></p>		
		<p>Le moment était venu pour moi de partir. Je décidais de venir en France...</p>

- 2) Montrez que Marjane privilégie un voyage dans le temps à un voyage dans l'espace.
- 3) Comment est symbolisé le passage du présent au passé ? Pensez aux lumières, aux couleurs...
- 4) Comment est montrée l'opposition Orient/Occident ?

**III) Les influences culturelles :**

Persépolis est nourri de références picturales et cinématographiques. Essayez de les retrouver.

	<p>Un tableau du XX è siècle :</p>
	<p>Un tableau du XX è siècle :</p>
	<p>Un tableau du XV è siècle :</p>
	<p>Un tableau du XX è siècle :</p>
	<p>Un tableau du XX è siècle :</p>

TO GET INTO THE COLLEGE OF ART, IN ADDITION TO THE OTHER TESTS, THERE WAS A DRAWING EXAMINATION. I WAS GIVEN HALF AN HOUR TO DRAW. I HAD TO DRAW THE VIRGIN MARY FOR GOOD REASON AS I PRACTICED BY COPYING A PHOTO OF MICHELANGELO'S "LA PIETÀ" ABOUT TWENTY TIMES ON THAT DAY, REPRODUCED BY PUTTING A HEAD GEAR ON MARY'S HEAD, AN ARMY CAPTION ON JESUS, AND THEN I ADDED TWO TULIPS, SYMBOLS OF THE MARTYRS, ON EITHER SIDE SO THERE WOULD BE NO CONVICTION.

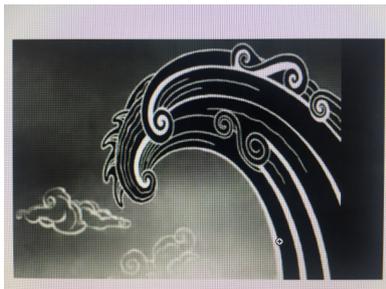


I WAS VERY PLEASED WITH MY DRAWING.

Une sculpture du XV è siècle :



Un tableau du XIX è siècle :



Un courant cinématographique du XX è siècle :

## Séquence n°2 : Lire l'image

### Séance n°6 :

Dominante : Analyse de l'image.

Objectifs : Etudier plusieurs affiches de pays différents afin d'émettre des hypothèses de lecture.

Travailler sur la dimension autobiographique de l'œuvre.

S'intéresser aux diverses influences artistiques dans Persépolis.

Aborder l'Histoire de l'Iran au XX<sup>e</sup> siècle pour mieux appréhender le film.

Analyser une séquence du film.

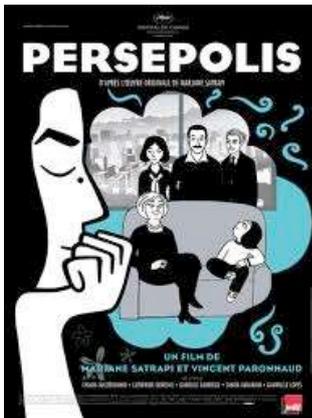
Support : Persépolis, M.Satrapa et V. Paronnaud, 1997.

### Correction :

#### Avant la projection :

#### I) Etude de différentes affiches et couvertures de la bande dessinée :

##### a) Les affiches du film :



Affiche Française



Affiche des Etats Unis

#### L'affiche française :

a) En quoi l'affiche apporte-t-elle des renseignements sur la nature du film ? **Film d'animation réalisé à partir d'une BD.**

b) Que désigne « Persépolis » ? **Capitale de l'ancien empire perse : l'Iran. Ce titre fait référence à une civilisation riche, cultivée où l'art tenait une place importante.**

c) Décrivez les personnages représentés au centre de l'affiche ? **Les personnages composent une famille où plusieurs générations sont représentées. Ils se regardent tous, les uns les autres, et semblent unis. Ils semblent heureux. Le dessin évoque le bonheur, la solidarité entre les différents membres (la femme tient le bras de son mari ; le corps du père se fond dans le corps de l'oncle Anouche) ; par ailleurs les regards vont de l'un à l'autre jusqu'à former un cercle complet et protecteur.**

**Par le nombre (≠ de la solitude du premier plan ; par le mouvement des regards...), le spectateur a l'impression d'une plénitude heureuse.**

**A noter qu'ils sont vêtus à l'occidentale.**

d) Où se trouvent les personnages ? **Les personnages sont au centre d'une bulle (cf. la BD). Les contours rappellent la fleur de jasmin (motif récurrent du film : générique, début et fin du film). Ils sont tous au sein d'un cadre : cadre de la fenêtre, cadre du canapé. Difficile de distinguer l'intérieur de l'extérieur. En arrière plan, une ville moderne et des montagnes enneigées.**

e) Décrivez le personnage à gauche de l'affiche, son expression ? **Une jeune femme ferme les yeux, elle semble rêver, peut être se remémorer –t-elle les souvenirs heureux liés à sa famille. Le thème de l'introspection, l'autobiographie peut être envisagé. Elle est de profil, les cheveux noirs et un grain de beauté sur le nez. La main sous le menton peut rappeler *le Penseur* de Rodin et laisse préfigurer des influences artistiques qui émaillent le film.**

f) Quelles sont les couleurs de l'affiche ? A quoi sont-elles associées ? **Noir, blanc, bleu. Le bleu n'apparaît que dans la bulle : lié aux souvenirs. Bleu turquoise : symbole de l'art persan (céramique).**

### L'affiche des Etats Unis :

1) Comment tradiriez vous la phrase en haut de l'affiche : The film Iran didn't want the world to see ? Qu'est-ce que cela montre ?

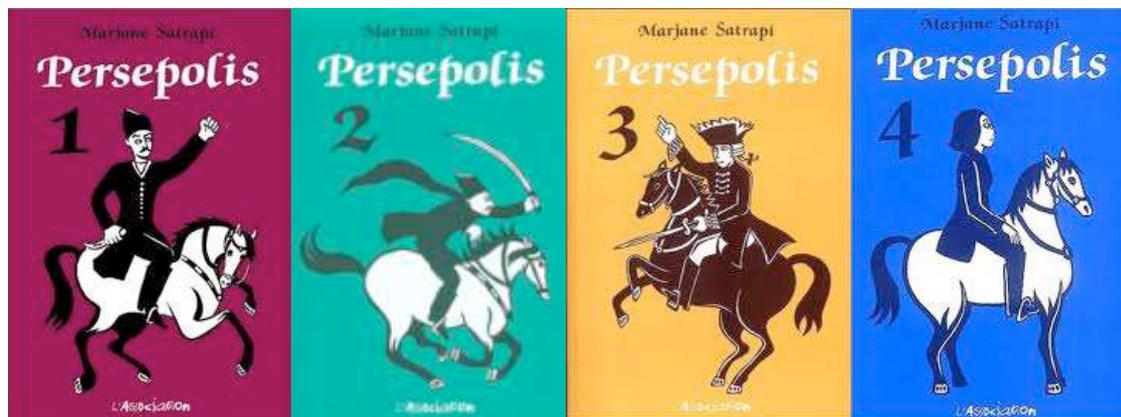
**Le film que l'Iran ne voulait absolument pas voir. EU : relations tendues entre les deux pays.**

2) Quelles différences constatez-vous par rapport à l'affiche française ? Pourquoi ? **Plus de couleurs. Femme vêtue de rouge (passion amoureuse, sang, communisme...) et fume. Elle semble observer les scènes qui se déroulent dans la bulle. Scènes violentes : une femme qui crie et deux autres en tenue noire, voilées qui tiennent un enfant au blouson évocateur (punk is not DED : à noter la touche d'humour !°. Tout cela tranche avec le visage des membres de la famille au regard doux. A noter également que le doublage est réalisé par des acteurs de grande renommée : Sean Pean, Chiara Mastroianni, Catherine Deneuve...**

3) Qu'est-ce qui est mis en évidence ici sur le message à passer ?

**La personnalité du personnage principal, sa famille mais également le contexte géographique et politique dans lequel grandit l'héroïne.**

b) Les « première de couverture » de BD :



1) Quels sont les points communs entre ces quatre « première de couverture » ? **La présence d'un cavalier sur son cheval. Le cheval est un animal important dans la tradition persane. La présentation : auteur, titre, édition.**

2) Que pouvez-vous dire de l'attitude du cavalier sur chacune des affiches ? A votre avis, à quoi est-ce lié ? **Ils ont tous une forme distincte en fonction de l'époque présentée dans l'ouvrage et de l'état d'esprit de Marjane.**

**Tome 1 : un cavalier iranien, la dague sortie au poing droit et le gauche levé. Le cheval a une robe blanche, des jambes noires, sur ses sabots, trois petits ronds. Il s'ébroue prêt à partir à la charge. Révolte naissante du personnage enfant et de la société iranienne ?**

**Tome 2 : le même cheval fonce au galop, le cavalier brandit son sabre pour attaquer. Cette métaphore peut être celle de l'adolescence de Marjane et la violence de la révolte qui l'anime à cette période ainsi que la violence du nouveau régime.**

**Tome 3 : un nouveau cavalier, européen cette fois, ce qui correspond à la période de l'exil en Europe. Le cheval est lui aussi différent, sa robe est noire et il est tourné dans le sens inverse des autres chevaux. La culture européenne qui s'oppose à la culture perse ?**

**Tome 4 : un cheval monté par Marjane adulte et vêtue sobrement. Cheval métis, à la robe iranienne blanche aux jambes noires et aux sabots européens couverts de losanges. Sa monture est à l'arrêt, dans l'attente que la cavalière prenne les rennes.**

3) Quelle est la différence principale entre les deux affiches et ces couvertures ?

**Les affiches mettent en scène Marjane, tour à tour, perdue dans ses rêves et observant ce qui se déroule dans sa vie, son pays. Les « premières de couverture » de Bd sont plus métaphoriques et montrent l'évolution de la jeune femme et l'Histoire de son pays. Ces dernières sont moins aisées à « décoder ».**

Synthèse : pourquoi Marjane Satrapi choisit-elle le film d'animation pour raconter se raconter ?

**Marjane est dessinatrice, le dessin lui permet de mettre une distance plus grande et paraît plus aisé pour raconter des événements personnels. De même, le spectateur peut, grâce, au dessin, s'identifier plus facilement à ces personnages rendus universels. Le passage du noir et blanc à la couleur, permet de distinguer les événements passés (évoqués grâce aux analepses) de ceux liés au présent. (Evoquer Maus de Spiegelman)**

## **II) Petite histoire de l'Iran :**

Afin de mieux appréhender l'histoire, lisez attentivement les lignes ci-dessous.

Puis, formez des binômes et répondez au questionnaire.

Pour vous aider, une carte qui vous permettra de situer l'Iran et un extrait du film où le père de Marjane lui explique l'histoire du pays.

N'oubliez pas de lire la fiche élève du CNC.

**Faire remarquer aux élèves que l'évocation de l'Histoire de l'Iran se fait par le biais d'un théâtre de marionnettes : prise de distance...**

<https://www.youtube.com/watch?v=X4g8SOLa0E4>

Le film de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, ne se veut pas un film historique, mais il permet d'aborder de multiples aspects de l'histoire de l'Iran. D'abord son titre, *Persépolis*, fait directement référence à la capitale de l'empire perse des Achéménides, fondé par Darius Ier au VI<sup>e</sup> siècle av J-C et vaincu par Alexandre le Grand au IV<sup>e</sup> siècle av JC. Ensuite, le scénario permet de faire de multiples rappels de l'histoire de l'Iran au XX<sup>e</sup> siècle.

A partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, L'Iran qu'on appelle encore la Perse est dominé par la dynastie des Qâdjârs. Ils sont au pouvoir depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle mais leur influence s'est réduite à mesure que les Russes et les Britanniques ont pris le contrôle économique du pays.

Avec la découverte de pétrole en 1908 et la Première Guerre mondiale, l'influence du Royaume-Uni se trouve renforcée, tandis que les Russes quittent l'Iran suite à la révolution d'octobre 1917. Peu de temps après la guerre, le coup d'Etat du général Réza Khan, soutenu par les Britanniques, fait changer le pouvoir de main à Téhéran. C'est ce qu'Ebi explique à Marjane au début du film. En 1925, Réza Khan est couronné Chah d'Iran et fonde ainsi la dynastie des Pahlavi. Grâce aux revenus du pétrole, son règne est marqué par une modernisation de l'Iran (nom officiel du pays depuis 1934), aussi bien au niveau économique (industrialisation, transports...) qu'administratif (création d'un code civil, réforme de la justice pour y diminuer l'influence des religieux...). De même un nouveau statut de la femme, qui interdit le port du tchador, est mis en place en 1935. Mais le régime de Réza Chah Pahlavi n'en reste pas moins extrêmement autoritaire et centralisé et toute forme d'opposition est brutalement réprimée.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le pays, pourtant neutre, est envahi par les Britanniques et les Russes, qui veulent protéger leur approvisionnement en pétrole. En 1941, Réza Chah est alors contraint d'abdiquer en faveur de son fils, Mohammed Réza Pahlavi.

En 1943, Mohammed Réza déclare la guerre à l'Allemagne et la même année, la conférence de Téhéran qui réunit Churchill, Staline et Roosevelt, garantit l'intégrité territoriale de l'Iran dès la fin de la guerre.

Pourtant, dès la fin 1945, les Soviétiques soutiennent les mouvements républicains dans les provinces d'Azerbaïdjan et du Kurdistan. Opposés, au Chah qui est soutenu par les Britanniques, ces mouvements autonomistes proclament leur indépendance. Mais comme le montre le récit d'oncle Anouche, cette crise, qui peut être considérée comme l'une des premières de la guerre froide, se solde par une répression brutale de ces jeunes républiques après le départ des soviétiques en mars 1946.

En 1951, les élections portent le nationaliste Mohammad Mossadegh au siège de premier ministre. Ce dernier nationalise le pétrole dont les revenus étaient alors largement ponctionnés par les Britanniques. Ces derniers qui craignent que l'Iran bascule dans le giron soviétique, fomentent un complot qui permet au Chah d'éloigner Mossadegh du pouvoir.

Mohammed Réza met alors en place un régime dictatorial qui bascule clairement du côté américain. L'Iran entre alors dans une période de forte croissance économique et de modernisation, grâce aux revenus du pétrole. Mais la société ne dispose d'aucune liberté.

A partir du début des années 1970, les mouvements d'opposition au pouvoir du Shah se développent, mais ils sont réprimés par la police secrète du Chah, la Savak, qui compte alors plus de 100 000 hommes. Marjane y fait référence au début du film quand elle veut venger les morts provoqués par le père de son voisin dans les prisons du Shah. Ce sont alors les mouvements islamistes dirigés par l'ayatollah Khomeiny, alors en exil en France, qui forment la principale force d'opposition. Ils provoquent de violentes émeutes en 1978 et le pays entre alors dans une phase de guerre civile pendant plusieurs mois. Là encore il y est clairement fait mention au début du film. Finalement, le Chah quitte le pouvoir en janvier 1979 et part en exil. Khomeiny rentre alors en Iran et met en place un gouvernement provisoire. Pendant plusieurs mois, les groupes politiques religieux, libéraux, socialistes, marxistes ou mêmes anarchistes s'affrontent et, comme le montre le film, les religieux finissent par s'imposer. Les « gardiens de la Révolution » (Pasdaran) s'emparent des gouvernements locaux dans la plupart des provinces. Suite à un référendum, la république islamique d'Iran est finalement proclamée le 1er avril 1979. L'ayatollah Khomeiny en devient le « guide suprême », ce qui lui permet d'avoir le contrôle sur la vie politique et religieuse du pays.

Des milliers de membres de l'administration du Chah et de la Savak ; mais aussi des opposants au nouveau régime sont alors exécutés, c'est le cas de l'oncle Anouche dans le film. Le *Coran* devient la base du droit civil, les libertés sont strictement restreintes et, comme le montre bien le film, les droits des femmes sont fortement limités. Le nouveau régime met aussi fin à ses relations avec les Etats-Unis et organise l'occupation de l'ambassade américaine à Téhéran. Les personnels américains restent alors enfermés pendant plusieurs mois, ce qui déclenche une grave crise diplomatique.

C'est dans ce contexte que, soutenu par les Etats-Unis et les puissances occidentales, l'Irak décide d'envahir l'Iran en septembre 1980, afin d'augmenter sa production pétrolière. Cette agression déclenche une terrible guerre qui dure huit longues années et fait entre 500 000 et 1 200 000 victimes.

L'ayatollah Khomeiny meurt le 3 juin 1989, mais Ali Khamenei, qui lui succède ne libéralise pas vraiment le régime. En fait, il faut attendre l'élection du modéré Mohammad Khatami en 1997 comme président de la république pour voir se mettre en place les premières véritables tentatives de libéralisation du régime. Mais, son gouvernement est alors déstabilisé par les conservateurs qui portent Mahmoud Ahmadinejad à la présidence lors des élections de 2005.

Extrêmement provocateur envers Israël et les Etats-Unis, il s'appuie sur les gardiens de la révolution pour contrôler la population iranienne et réprimer toute forme d'opposition. Les élections de 2009, qui lui permettent de conserver le pouvoir grâce à une fraude électorale massive, déclenchent de fortes protestations dans toutes les villes du pays. Aujourd'hui, inspirés par le mouvement des révolutions arabes, les jeunes iraniens protestent toujours contre le régime des mollahs, mais les gardiens de la révolution sont encore trop puissants pour leur permettre de faire basculer le régime.

*Quelques dates en résumé :*

- 1953 : coup d'état du Shah, il prend le pouvoir
- 1979 : prise de pouvoir par l'Ayatollah Khomeiny
- 1980 : l'Irak de Saddam Hussein envahit l'Iran
- 1989 : mort de Khomeiny, fin de la guerre
- 2005 : élection comme président de Mahmoud Ahmadinejad, maire ultra-conservateur de Téhéran



**Questionnaire sur l'Histoire de l'Iran :**

**1 – Quel est le régime politique de l'Iran avant la révolution de 1978 ?**

- Une monarchie
- Une république
- Une dictature militaire

**2 – Quel nom donne-t-on alors au chef d'Etat iranien ?**

- Le tsar
- Le chah
- Le führer

**3 – Quelle famille est alors au pouvoir ?**

- Les Qâdjârs
- Les Achéménides
- Les Pahlavi

**4 – Quel pays soutient alors le régime ?**

- Les Etats-Unis
- La Russie
- Le Royaume-Uni

**5 – A partir du début des années 1970, les mouvements d'opposition les plus actifs sont :**

- Islamistes
- Laïcs
- Marxistes

**6 – Le régime du Chah est finalement renversé en :**

- 1978
- 1979
- 1980

**7 – Quel est le régime mis en place après la chute du Chah ?**

- Une république islamique
- Une monarchie
- Une république démocratique

**8 – Quel est le nom du « guide suprême » qui gouverne alors le pays ?**

- Ayatollah Khomeiny
- Ayatollah Khamenei
- Mahmoud Ahmadinejad

**9 – Quel est le nom des milices religieuses qui soutiennent le régime et répriment violemment toute forme d'opposition ?**

- Les gardiens de la foi
- Les gardiens de la révolution
- La Savak

**10 – Le régime iranien se caractérise par :**

- Un strict respect des droits de l’homme et du citoyen
- L’application du principe de laïcité
- Des lois basées sur les règles religieuses et une oppression des femmes

**11 – Avec quel pays l’Iran est-il en guerre entre 1980 et 1988 ?**

- Les Etats-Unis
- Israël
- L’Irak

**12 – Comment peut-on qualifier la situation politique aujourd’hui en Iran ?**

- Les droits de l’homme et de la femme sont respectés
- Le pays est gouverné par un président démocratiquement élu
- Les manifestations contre les fraudes électorales et le manque de liberté sont nombreuses et violemment réprimées



**Prolongement : Pour aller plus loin : consulter sur le padlet de la classe le site consacrée à l’histoire du film d’animation.**

<http://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-cinema-d-animation>

**b) Les caractéristiques de l’autobiographie :**

1) Les premiers mots de la narratrice dans le film :

*« Je me souviens. À cette époque, je menais une vie tranquille et sans histoire. Une vie de petite fille. J’adorais les frites avec le ketchup. Bruce Lee était mon héros préféré. J’avais deux grandes obsessions : pouvoir me raser un jour les jambes et devenir le dernier prophète de la galaxie. »*

Cette dernière reprend le titre de l’œuvre de l’écrivain George Perec intitulée « Je me souviens ».

2) Planche de BD : le foulard :



3) Extrait de « Je me souviens » de G Pérec.

1. Je me souviens des dîners à la grande table de la boulangerie. Soupe au lait l'hiver, soupe au vin l'été.
2. Je me souviens du cadeau Bonux disputé avec ma soeur dès qu'un nouveau paquet était acheté.
3. Je me souviens des bananes coupées en trois. Nous étions trois.
4. Je me souviens de notre voiture qui prend feu dans les bois de Lancôme en 76.
5. Je me souviens des jeux à l'élastique à l'école.
6. Je me souviens de la sirène sonnante, certaines après-midi, à côté de l'école et qui vrombissait jusqu'à envahir l'espace que nous habitons.

a) Dans les trois extraits qui est le narrateur ?

**Narrateur interne, « je ».**

**Film : « je me souviens ».**

**BD : « Ca c'est moi quand j'avais dix ans ».**

**Pérec : « Je me souviens des dîners... ».**

b) Quelle époque de la vie est évoquée ?

**Dans les extraits, le narrateur remonte à l'enfance :**

**Film : « une vie de petite fille »**

**Planche de BD : date 1980, cours d'école, petite fille de « dix ans ».**

**Pérec : « des jeux à l'élastique à l'école », « en 76 »**

c) Quelles sont les caractéristiques de l'autobiographie ?

**On retrouve, dans les premiers mots de la voix off du film et dans le texte de Pérec, les caractéristiques du texte autobiographique :**

v **Narrateur Je : l'adulte « je me souviens » la petite fille « j'avais dix ans »**

v **Utilisation du présent d'énonciation : « je me souviens ».**

v **Le travail de la mémoire : dans le « je me souviens », il y a une volonté de faire revenir à soi le passé.**

v **Evocation du passé « à cette époque », « 76 »**

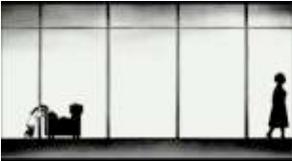
v **Les souvenirs / usage des temps du passé : « je menais, j'adorais », « nous étions trois ».**

v **L'hétérogénéité des souvenirs : goûts culinaires, goûts artistiques, soins du corps...**

## II) Analyse de la séquence de l'aéroport : 1 mns 35 à 3 mns 23

	<p><b>Plan : Plan grand ensemble sur l'aéroport d'Orly. Ce plan est descriptif, il plante le décor à Paris à l'époque contemporaine, monde urbain et moderne.</b></p>	<p><b>Couleurs :</b> Le premier plan est sombre alors que l'arrière-plan est bleu clair.</p>	<p><b>Personnages :</b> On distingue les silhouettes des voyageurs.</p>
	<p><b>Plan demi ensemble, le spectateur se rapproche de l'aéroport toujours vu de l'extérieur</b></p>	<p><b>Bleu clair, rouge et noir.</b> Les couleurs sombres sont au premier plan. Le dessin est épuré, il y a très peu de détails.</p>	<p><b>Silhouette des voyageurs.</b></p>
	<p><b>Plan américain, on se trouve à présent à l'intérieur de l'aéroport.</b></p>	<p><b>Les personnages sont en couleur.</b></p>	<p><b>Au premier plan s'avancent une femme et son enfant, type européens ; au second plan un homme porte un T-shirt faisant référence à New-York.</b></p>
	<p><b>Gros plan sur deux paires de jambes. Le suspens est maintenu.</b></p>	<p><b>Un personnage porte des chaussures, une valise et un pantalon noir avec un manteau rouge ; l'autre une paire de baskets claires avec un haut sombre.</b></p>	<p><b>On ne distingue pas les visages des personnages, ce sont des voyageurs.</b></p>
	<p><b>Plan poitrine.</b></p>	<p><b>La jeune femme est brune et porte un manteau rouge.</b></p>	<p><b>3 personnages : une femme et deux hommes barbus (l'un est manifestement Vincent Paronnaud) aux couleurs sombres. La jeune femme regarde en l'air vers le hors-champ</b></p>
	<p><b>Gros plan sur ce que regarde la jeune femme.</b></p>	<p><b>Couleur bleu nuit sur le nom de sa destination : la capitale de l'Iran.</b></p>	

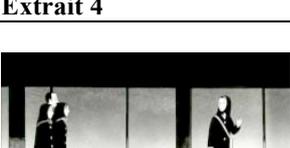
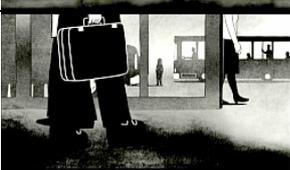
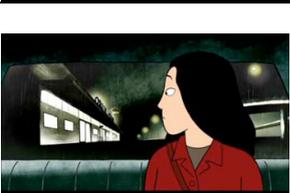
	<p><b>Plan poitrine de face.</b></p>	<p><b>Les couleurs sont assombries.</b></p>	<p><b>La jeune femme porte à présent le voile noir. L'Iran est un pays où le port du voile est une obligation pour les femmes et non un choix.</b></p>
	<p><b>Plan américain, deux femmes se trouvent dans les toilettes.</b></p>	<p><b>Manteau rouge contraste avec le noir de la robe et le voile noir contraste avec les cheveux blonds.</b></p>	<p><b>La jeune femme sobre au manteau rouge noue son foulard pendant qu'une femme à la robe échantonnée se maquille les lèvres en rouge. Celle-ci est maquillée et porte des bijoux.</b></p>
	<p><b>Gros plan sur la femme maquillée.</b></p>	<p><b>Maquillage : rouge à lèvres rouge, yeux verts et cheveux roux ;</b></p>	<p><b>Elle porte un regard hors-champ désapprobateur sur la femme voilée. Sa bouche et son haussement de sourcils expriment son désaccord.</b></p>
	<p><b>Plan moyen.</b></p>	<p><b>Rouge qui contraste avec les couleurs sombres et le bleu du ciel en arrière plan.</b></p>	
	<p><b>Plan moyen.</b></p>	<p><b>Tout l'arrière-plan s'est assombri en gris, ce changement marque le flash-back, le souvenir prend place. Le bruit de l'avion baisse progressivement. On quitte la réalité présente.</b></p>	<p><b>La jeune femme fume, assise sur un fauteuil, songeuse.</b></p>
	<p><b>Plan moyen.</b></p>	<p><b>Un petite fille apparaît en noir et blanc.</b></p>	<p><b>La jeune femme regarde avec nostalgie cette petite fille volubile et pleine d'énergie. Le spectateur comprend alors que « Marji » est la jeune femme enfant.</b></p>

	<p><b>Plan américain.</b></p>	<p><b>Noir et blanc .</b></p>	<p><b>Marji accueille une jeune femme à l'aéroport de Téhéran et l'acène de questions. L'aéroport permet de faire le lien avec le plan précédent, mais l'excitation de Marji tranche avec le calme et la réflexion de Marjane devenue adulte.</b></p>
	<p><b>Plan moyen.</b></p>	<p><b>Noir et blanc. Les adultes sont habillés en noir tandis que Marji porte un tee-shirt blanc. (La cousine porte aussi un tee-shirt blanc ce qui fait le lien avec Marjane et donc avec Paris ou Marjane s'installera plus tard.</b></p>	<p><b>Ce plan permet d'insister sur la différence entre l'enfance de Marji et le monde d'adultes dans lequel elle est plongée. Elle est plus petite, habillée de manière différente.</b></p>
	<p><b>Plan demi-ensemble.</b></p>	<p><b>Noir et blanc. Adultes forment un groupe noir. Marjane est restée seule derrière en blanc.</b></p>	<p><b>Marji est différente des adultes, elle est plus petite, habillée de blanc. Mais, elle essaye, difficilement, de se rapprocher de leur monde en s'occupant des bagages de sa cousine.</b></p>
	<p><b>Carton.</b></p>	<p><b>Fondu noir écriture blanche.</b></p>	<p><b>Permet de situer la scène chronologiquement et géographiquement.</b></p>

Visionnez attentivement cette séquence. Les photogrammes ci-dessus sont là pour vous aider et prendre des notes.

- 1) En quoi l'aéroport représente-t-il un symbole ? Retrouvez les moments où il est évoqué grâce aux photogrammes ci-dessous.

**La scène d'ouverture qui se déroule à l'aéroport d'Orly pose d'emblée l'image de l'exilée, de celle qui aimerait repartir. Ce point de départ aimerait finalement être un retour aux sources. C'est donc l'image de l'aéroport, lieu des départs et des arrivées, qui va construire le film. Par trois fois, Marji se trouve dans un aéroport, celui de Téhéran, par trois fois, Marjane reprend le fil de son passé à Orly et laisse venir dans son plan la petite fille qu'elle était.**

<b>Extrait 2</b>	
	<p>Tu verras, tout ira bien... Pas de larmes, pense à ton futur, l'Europe s'ouvre à toi.</p>
	<p>Et l'Europe s'ouvrit à moi, mais pas comme je l'avais imaginé.</p>
	
<b>Extrait 3</b>	
	
	<p>Le matin en me réveillant, je retrouvais les montagnes d'Alborz. Il avait neigé. Nous prîmes le petit déjeuner ensemble comme nous avions l'habitude de le faire avant mon départ. Rien n'avait changé et pourtant je le savais au fond de moi, plus rien ne serait comme avant.</p>
<b>Extrait 4</b>	
	<p>Le moment était venu pour moi de partir. Je décidais de venir en France...</p>
	
	

2) Montrez que Marjane privilégie un voyage dans le temps à un voyage dans l'espace.

**L'aéroport préfigure aussi le Voyage dans le temps, avec le retour dans le passé. En effet, les souvenirs de Marjane Satrapi reviennent, alors qu'elle se trouve dans la salle d'attente. L'autobiographie est donc perçue comme un voyage dans le temps.**

**Tout dans la position de la jeune femme suggère la rêverie : elle a la tête posée sur les mains, elle a les yeux dans le vague, et elle fume une cigarette.**

3) Comment est symbolisé le passage du présent au passé ? Pensez aux lumières, aux couleurs...

**Ce passage est signalé par un changement de lumière, le bruit de l'avion est baissé progressivement jusqu'à disparaître et la voix off. De plus, les couleurs symbolisent une époque : la couleur pour le présent, le noir, le blanc et les dégradés**

4) Comment est montrée l'opposition Orient/Occident ?

**Marjane est perçue au mieux comme une gêne (lorsqu'elle fume, la voisine marque son agacement), au pire comme un corps étranger.**

**Étude de la scène des vestiaires :**

**En quatre plans, les réalisateurs montrent l'absence totale de connivence entre les deux femmes. Au contraire, tout est fait pour souligner les oppositions :**

**la différence de tenue et de maquillage / une conception opposée de la pudeur,**

**l'absence de raccord-regard,**

**la disposition des corps, l'un par rapport à l'autre : les reflets sont dans des cadres différents, les corps se tournent le dos.**

### III) Les influences culturelles :

Persépolis est nourri de références picturales et cinématographiques. Essayez de les retrouver.



Le cri, Munch, 1893.



Guernica, Picasso, 1937.



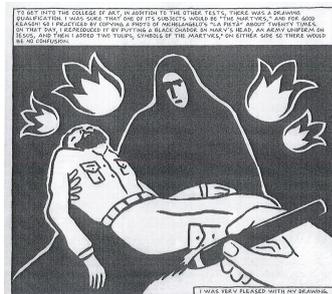
La naissance de Vénus, Botticelli, 1485.



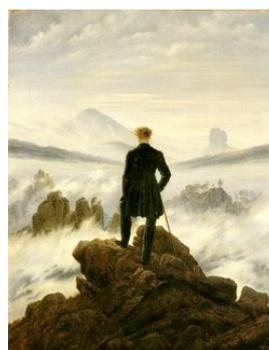
La Guerre, Otto Dix, 1923.



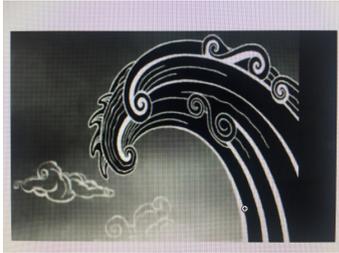
La femme qui pleure, Picasso, 1937.



La Pietà, Michel-Ange, 1499.



Le voyageur devant la mer de nuages, Caspar David Friedrich, 1818.



La Grande Vague de Kanagawa, Hokusai, 1830.



Le cabinet du docteur Caligari 1919 de Robert Wiene.  
Expressionisme allemand.

